

être vu. En général, ils sont dociles et se mettent rarement en colère. Les chasseurs blancs et indigènes connaissent bien à quel point le caribou est curieux; ils peuvent attirer l'animal assez près, pour pouvoir le tuer facilement, par presque n'importe quel geste insolite.

A la suite d'enquêtes effectuées en 1948, 1949 et 1950, le Service de la faune sauvage a estimé à 670,000* le nombre de têtes de caribou de la toundra. Leur nombre a été considérablement réduit depuis 1900 alors qu'il atteignait probablement 1,750,000. La tuerie générale des caribous par les membres des premières expéditions de chasse à la baleine et l'acquisition d'armes modernes par les indigènes du Nord ont été les causes principales de la démultiplication rapide des caribous. La citation† suivante donne une idée du massacre qui s'est produit vers le tournant du siècle: "Une année, quinze vaisseaux ont passé l'hiver à l'île Herschel et je sais de source certaine que chaque équipage a consommé de 10,000 à 20,000 livres de caribou, soit un total de plus de 300,000 livres en un seul hiver, prises principalement dans la selle; à la tête de la baie de Franklin, durant l'hiver de 1897-1898, les équipages de quatre vaisseaux ont utilisé environ 90,000 livres de caribou et au cap Bathurst, en 1898-1899, l'équipage d'un seul vaisseau en a consommé près de 40,000 livres."

Le caribou constitue une source importante de viande fraîche et nourrissante tant pour les indigènes que pour les blancs des régions reculées du Nord. Leur peau, particulièrement la peau plus tendre et au poil plus fin des jeunes caribous et des brocards, sert à la confection de vêtements de qualité supérieure appropriés à l'Arctique; c'est la raison pour laquelle plusieurs de ces jeunes animaux sont abattus à dessein en août et septembre alors que leur pelage est à son meilleur.

On estime que la confection de tous les articles de vêtement d'un Esquimau (parkas de dessous et de dessus, culottes de dessous et de dessus, mitaines, chaussettes et mocassins) requiert environ douze peaux. Il en faudrait environ 25 chaque année pour vêtir convenablement une famille composée de deux adultes et de deux enfants. De nos jours, toutefois, des vêtements de tissu importés ont remplacé quelques-uns des articles traditionnels du vêtement des Esquimaux, au moins dans le voisinage des comptoirs. Les peaux de caribous servent aussi à la confection de sacs de couchage et autres genres de couvertures et à l'isolation des huttes de billes et des tentes. Des lanières de peau tannée servent de ficelles ou de cordes. Les indigènes emploient pour coudre les tendons du long de l'épine dorsale du caribou.

Secondé par les autorités des provinces et des territoires en matière de chasse, le Service de la faune sauvage a entrepris depuis 1947 de vastes et complètes recherches sur l'habitat, les mœurs, le cycle biologique, la reproduction et la mortalité du caribou des toundras. Ces recherches se poursuivent. Elles comprennent des relevés aériens et des études terrestres ainsi que l'analyse de données fournies par les chasseurs et trappeurs ou puisées aux rapports des fonctionnaires travaillant sur place des gouvernements de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba. De 1932 à 1949, au moyen des rapports sur le gibier indigène établis par la Gendarmerie royale du Canada d'après les déclarations des chasseurs indigènes et, depuis 1949, au moyen des permis renvoyés, l'Administration des Territoires du Nord-Ouest a recueilli des statistiques concernant la capture du gibier à poil et à plume. Ces rapports, bien qu'ils soient loin d'être tout à fait exacts, servent beaucoup à déterminer le nombre relatif de caribous abattus en différentes années.

* M. A. W. F. Banfield, Service de la faune sauvage, ministère des Ressources et du Développement économique, *Le caribou de la toundra* (Ottawa, 1951).

† M. A. J. Stone, *Some results of a natural history journey to Northern British Columbia, Alaska, and the Northwest Territories in the interest of the American Museum of Natural History*, Bulletin de l'*American Museum of Natural History* (1900) 13:31-62.